

Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 86 (1993)
Heft: 3

Nachruf: Paul Brönnimann (1913-1993)
Autor: Decrouez, Danielle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

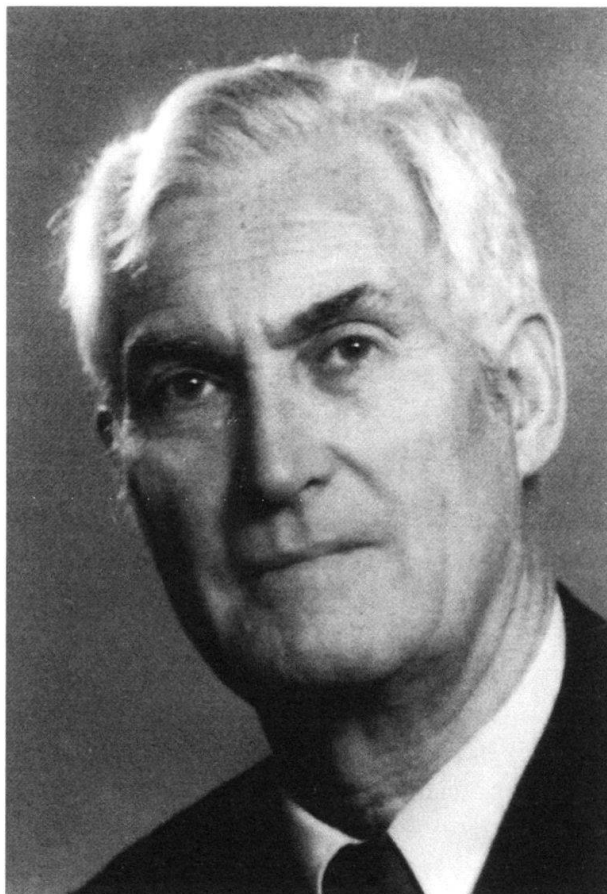
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Paul Brönnimann (1913–1993)

Paul Brönnimann, Professeur honoraire à l'Université de Genève, s'est éteint subitement à Genève le 7 janvier 1993, plongeant la communauté scientifique micropaléontologique internationale dans la tristesse et la consternation.

Fils d'un fonctionnaire bernois originaire de Zimmerwald P. Brönnimann était né à Bienne dans le canton de Berne le 11 février 1913. Il fit toutes ses études à Bâle. Il obtint en 1938 un diplôme d'études pédagogiques puis en 1939, un doctorat en Géologie et Paléontologie de l'Université de Bâle, sous la direction de celui qui fut son maître, Manfred Reichel.

A la fin de ses études, la deuxième guerre mondiale éclata et il fut mobilisé. Ses recherches sont alors interrompues. On le retrouve néanmoins quelques mois à l'Université de Lausanne où il poursuit des travaux sur les grands Foraminifères du Tertiaire. En 1944, il est nommé Privat-Dozent à l'Université de Berne où il restera jusqu'en décembre 1945.

Durant cette période, il publie sa thèse sur les Orbitoïdes tertiaires et les Miogypsinidae du Maroc, ainsi qu'une série d'articles sur les Discocyclines. Mais la Suisse d'après-guerre n'est pas en mesure de lui offrir une situation, il doit quitter son pays.

Trinidad. 1946–1952

Arrivé à la Trinité en janvier 1946, P. Brönnimann commence sa carrière internationale de micropaléontologue. Ses premières fonctions sont celles de «Paleontologist and Senior Stratigrapher with the Trinidad Leaseholds Ltd», Pointe-à-Pitre, Trinidad, B.W.I. Dans ce nouvel environnement tropical, dans lequel il passera 14 ans de sa vie, ses activités de micropaléontologue de l'industrie pétrolière l'absorbent dans de nombreux domaines de la recherche sur les Foraminifères. Cette période est surtout marquée par le début de ses travaux sur les Foraminifères planctoniques, bien que paraissent continuellement des publications sur les grands Foraminifères du Tertiaire, en souvenir de ses premières recherches à l'Université de Bâle. A La Trinité, il découvre aussi les mangroves et leurs Foraminifères auxquels il consacre désormais ses loisirs à les récolter et à les étudier.

L'époque de Trinidad est incontestablement une époque heureuse. Il affectionne de plus en plus la région caraïbe, son peuple, le climat tropical et la proximité des mangroves qui favorise ses recherches sur les Foraminifères actuels pour lesquels il manifesterà une véritable passion jusqu'à sa mort. Sa dernière publication sur ce sujet date de 1992 (Revue de Paléobiologie, vol. 11/1).

Il fait aussi à Trinidad la connaissance de collègues, dont certains resteront de fidèles amis. Parmi eux, Walter H. Blow. C'est là également qu'il rencontre Hans Bolli, Hans G. Kugler, Hans H. Renz, et bien d'autres. Et l'étude des Foraminifères des mangroves lui permet de développer de précieuses collaborations: avec Joseph A. Cushman, qu'il rencontrera par la suite à Sharon, Massachussets, et avec Ruth Todd, dont il fait la connaissance précisément dans la maison de J. A. Cushman. Avec ces derniers, il signera plusieurs notes sur les Foraminifères actuels des milieux confinés.

En 1952, P. Brönnimann se voit offrir un poste à la Havane. Il l'accepte, mais quitte quand même à regret Trinidad, l'île, ses habitants et les amitiés forgées au fil des années. Il reviendra souvent à La Trinité, car, heureusement, les deux îles ne sont pas très éloignées.

Cuba. 1952–1959

A peine installé à la Havane, P. Brönnimann prend sans tarder ses fonctions de «Head of Geological Laboratory, Cuban Gulf Oil Co». C'est l'aube de la «période cubaine», au début teintée de nostalgie pour Trinidad, qui persiste à hanter ses souvenirs. Mais la période cubaine, il ne le sait pas encore, s'avérera la plus exaltante de toute sa carrière à l'étranger, tant sur le plan des relations humaines que d'un point de vue professionnel et culturel, ceci malgré la fin brutale et imprévisible en 1959. A cette époque, il est rattaché à la Esso Standard Oil S.a., toujours à La Havane, une compagnie qu'il a rejointe en 1957.

La période cubaine, qui a duré 7 ans, a sans doute été l'une des plus fascinantes de sa vie, celle dont il parle le plus souvent, le plus volontiers, malgré «l'exil» en 1959. Comme

il a aimé Trinidad, il aime Cuba. Il apprécie la vie exubérante de La Havane, il aime les Cubains, il trouve le temps de partager leur joie de vivre, en dépit de ses responsabilités professionnelles, toujours plus astreignantes.

C'est à La Havane qu'il rencontre un grand ami, trop tôt disparu, Noël K. Brown, Jr. Il y apprécie aussi la compagnie et les qualités de nombreux collègues avec qui il entretient d'enrichissantes relations. Citons, en particulier, Pedro Bermudez, dont il se plaît souvent à rappeler le souvenir. Il y a aussi Danilo Rigassi avec qui il passera ses instants de liberté à préparer leur «Contribution to the Geology and Paleontology of the Area of the City of La Habana», parue en 1963.

A La Havane, il fréquente aussi le monde des artistes, qui le fascine; il y rencontre des peintres et des écrivains, comme partout d'ailleurs où il a vécu. Parmi les plus célèbres, nous mentionnerons Ernest Hemingway.

Son rythme de travail ne diminue pas pour autant. Il consacre le plus de temps possible à ses projets de recherche. Le travail fait partie de sa vie: la science l'occupe professionnellement et meuble ses loisirs.

De nombreuses publications paraissent de manière régulière, sur les Foraminifères planctoniques, mais aussi sur les Orbitoïdes, jamais abandonnés et auxquels est consacrée une série de notes sur les microfaunes cubaines. D'autres groupes l'intéressent aussi, les Calpionelles, les Crinoïdes planctoniques, les Nannofossiles, notamment le genre *Nannoconus* dont une tentative de biozonation en 1955 sera très remarquée. C'est également le début de ses travaux sur les Coprolites qui s'intensifieront lors de son retour en Europe.

Le 6 décembre 1959, c'est la révolution cubaine et pour P. Brönnimann un départ forcé, qu'il ne souhaitait pas et dont il conservera à la fois un souvenir terrible et déchirant.

La Lybie. 1960–1962

Après les Caraïbes, la Lybie accueille P. Brönnimann et sa famille (Hélène, sa femme et Martin, son fils unique), y compris l'inséparable Tapsy, le fidèle cocker né à la Havane. Il occupe à Tripoli les fonctions de «Senior Paleontologist and Head of Geological Laboratory, Esso Standard Lybia Inc.». Il restera près de 3 ans dans ce pays dont il garde un souvenir chargé d'émotions, comme d'ailleurs de tous les endroits où il a vécu. Mais il n'aura pas le temps bien sûr de s'imprégner de la vie nord-africaine, comme il avait si bien su s'adapter à l'exubérance du peuple cubain.

La proximité de l'Europe le séduit néanmoins et les liens de la Lybie avec l'Italie lui ouvrent des horizons inattendus: tradition, culture, architecture, gastronomie...P. Brönnimann a toujours voué à l'Italie un attachement profond, et Tripoli évoque pour lui beaucoup de souvenirs et d'aspirations de jeunesse.

Pour un changement, c'est un changement, mais les événements ne manquent pas: excursions archéologiques, missions dans le Sahara, découverte de l'arabe! Rome est proche, et également la Suisse où Martin poursuit désormais ses études. L'expérience lybienne se termine en 1963, avec un transfert dans les laboratoires européens d'Esso à Bègles, près de Bordeaux.

La France. 1963

Encore un bouleversement, encore de nouveaux liens qui laisseront des souvenirs: la France, le bien-vivre, le bien-manger, une pointe d'insouciance dans la douceur du Sud-Ouest de ce pays. C'est là que P. Brönnimann passe la dernière année de sa carrière dans l'industrie pétrolière, en qualité de «Senior Research Associate, Jersey Production Research Co, European Laboratories, Bordeaux, France». La famille se plaît à Bordeaux, même Tapsy qui n'a pas fini de s'étonner de tous ces déménagements! Car on prépare déjà le prochain.

Le retour en Suisse. L'Université de Genève. 1964–1982

Nous sommes vers la fin de l'année 1963, P. Brönnimann a 50 ans. Il quitte Bordeaux pour sa nouvelle résidence, Genève, où il vient d'être nommé Professeur de Paléontologie à l'Université, une fonction qu'il occupera jusqu'en 1982.

Le retour au pays ne se fait pas sans heurt. La Suisse, sa patrie, n'est pas aussi accueillante qu'elle pouvait le paraître, vue des lointaines Caraïbes. De toute façon, P. Brönnimann a la nostalgie de Trinidad et Cuba, et ce sentiment le poursuivra jusqu'à sa mort.

Mais ce n'est pas la première fois qu'il faut s'adapter à une nouvelle situation. L'accès aux fonctions professorales ne manque ni d'intérêt, ni de charme. L'enseignement n'est pas une nouveauté, tout juste un souvenir vieux de 20 ans, à Bâle puis à Berne. C'est l'occasion de développer l'enseignement d'une discipline en plein essor dans le secteur industriel: la micropaléontologie.

Et l'Académie offre de grandes possibilités de reprendre des recherches fondamentales, plus intensément que jamais. Avec Jean Charollais tout d'abord, avec qui il se lie d'une amitié profonde, il publie une série de notes sur la micropaléontologie du Crétacé inférieur de la région genevoise. Il associera à ces recherches Marc André Conrad, Adrien Jayet, Norbert Steinhauser, Louissette Zaninetti, etc. . Il bénéficie d'un solide soutien de la part du Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique qui lui offre des moyens financiers pendant plus d'une vingtaine d'années pour mener à bien ses recherches.

Avec Louissette A. Zaninetti, sa collaboratrice avec qui il choisira de partager sa vie dès 1964, il commencera une nouvelle carrière, en entreprenant des travaux sur les Foraminifères du Trias, un domaine presque inexploré à l'époque. Ils parcoureront l'Europe alpine, l'Iran, le Pakistan et la Turquie pour récolter du matériel. Ensemble, ils reprendront des recherches sur les Foraminifères des mangroves, presque abandonnées en même temps que les Caraïbes. Leurs travaux sur ces milieux les conduiront aux Etats-Unis, au Brésil, en Australie et dans les îles du Pacifique.

Le domaine de l'Actuel et l'écologie des Foraminifères fascinent de plus en plus P. Brönnimann et l'amènent à découvrir une nouvelle collaboration, celle de John E. Whittaker, rencontré pour la première fois à Genève en 1973. Avec C. Geoffrey Adams, John E. Whittaker lui donne accès aux collections du British Museum (collections Brady, Heron-Allen et Earland), comme l'avaient fait autrefois à la Smithsonian Institution Ruth Todd et Richard Cifelli pour la collection Cushman.

La retraite. 1982–1993

En 1982, P. Brönnimann prend sa retraite de l'Université où il est nommé Professeur honoraire. Toutefois, toujours entouré de ses chiens auxquels il voue un profond attachement, il poursuit ses recherches comme par le passé avec autant d'enthousiasme et de persévérance et, ceci jusqu'à la veille de sa mort le 7 janvier dernier.

L'oeuvre de P. Brönnimann

L'oeuvre micropaléontologique et paléontologique de P. Brönnimann est immense (plus de 200 publications); elle est de celles qui marquent une époque. Elle est aussi très variée et elle aura un impact scientifique considérable et un rayonnement international. Il s'est intéressé à la plupart des groupes, publiant des notes remarquées pour la qualité des observations, le soin des descriptions, l'originalité des déductions et la cohérence des conclusions.

Parmi les Foraminifères, les Orbitoïdes du Tertiaire ont été sa première spécialité; puis les Foraminifères planctoniques qui le conduiront à participer au projet JOIDES en 1969, après avoir organisé la First International Planktonic Conference, à Genève en 1967.

D'autres domaines de prédilection dans ses recherches ont été les Foraminifères du Trias, les Foraminifères benthiques du Crétacé, les Foraminifères actuels, mais aussi les Coprolites, les Nannofossiles calcaires, les microfossiles incertae sedis, etc.

Dans tous ces domaines, P. Brönnimann a travaillé continûment, sans jamais se lasser. La progression des connaissances satisfait ses ambitions personnelles en matière de science, à travers ses propres recherches, mais aussi à travers celles de toutes les thèses (liste à paraître dans la Revue de Paléobiologie, vol. 12/1, 1993) qu'il a dirigées en 20 ans d'enseignement à l'Université de Genève.

En 1984, son oeuvre micropaléontologique est couronnée par la Cushman Foundation qui lui décerne en même temps qu'à Hans Bolli le «Joseph A. Cushman Award». Le Muséum d'Histoire naturelle de Genève lui rend hommage en le nommant Président d'honneur de Benthos'86. Il est l'un des fondateurs de la Revue de Paléobiologie éditée par le Muséum de Genève.

A l'occasion, il se plaît aussi à encourager les jeunes pour la recherche de l'originalité dans d'autres domaines (peinture, littérature, ..). Son fils lui donne la satisfaction de choisir l'architecture pour profession.

Nombreux sont les scientifiques, suisses et étrangers, collaborateurs et étudiants, qui eurent le privilège d'approcher cet homme de vaste culture, une très forte personnalité, exigeante pour ses collaborateurs comme pour lui-même, mais aussi d'une grande générosité, toujours heureux d'avoir pu transmettre ses connaissances et son expérience aux plus jeunes générations.

Le nom de P. Brönnimann sera glorieux dans l'histoire de la micropaléontologie. Pour que son souvenir reste vivant dans les mémoires et pour perpétuer l'École genevoise de Paléontologie, une Fondation universitaire Paul Brönnimann a été établie.

Danielle DECROUEZ

Département de géologie et de paléontologie

Muséum d'Histoire naturelle de Genève

Texte Archives des Sciences de Genève, vol. 46, fasc. 1, p. 93–97, 1993.